

*Halfbreed*, Maria Campbell. Éditions Prises de Paroles,  
Sudbury, 2021 [1973], 340 p.

Étienne Levac

Volume 51, numéro 2-3, 2021–2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097390ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097390ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Recherches autochtones au Québec

ISSN

2564-4947 (imprimé)

2564-4955 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Levac, É. (2021). Compte rendu de [*Halfbreed*, Maria Campbell. Éditions Prises de Paroles, Sudbury, 2021 [1973], 340 p.] *Revue d'études autochtones*, 51(2-3), 176–178. <https://doi.org/10.7202/1097390ar>

© Étienne Levac, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

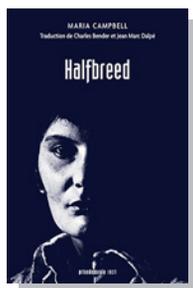
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

et davantage ancrée dans une perspective de justice sociale. Ainsi, humilité, réflexivité et créativité sont les maîtres mots qui résonnent tout au long de cet ouvrage pour outiller la communauté scientifique dans leurs pratiques.

**Johanna Nouchi**

Doctorante en psychologie communautaire,  
Université du Québec à Montréal



### Halfbreed

Maria Campbell. Éditions Prises de Paroles, Sudbury, 2021 [1973], 340 p.

CET OUVRAGE DE MARIA CAMPBELL, paru en 1973, est aujourd'hui considéré comme un ouvrage phare de la littérature du peuple métis et, plus généralement, autochtone. Dans cette œuvre biographique qui relate les premières années de sa vie en Saskatchewan, l'auteur explicite clairement son intention de « [...] vous raconter ce que c'est d'être une femme *halfbreed* dans ce pays » (33). Les premières pages de son livre sont dédiées à l'histoire de son peuple et de sa famille en prenant pour base la rébellion de la Rivière Rouge en 1869-1870 menée par Louis Riel et Gabriel Dumont qui a violemment été écrasée par la Gendarmerie Royale du Canada. En prenant pour base la résistance de son peuple, elle explique comment la situation de précarité de son peuple est un résultat direct des impacts de la colonisation. 48 ans après la première parution de son livre, ses mots sont déconcertants tant ils résonnent encore avec l'actualité des systèmes d'oppressions avec lesquels composent les peuples – et en particulier les femmes – autochtones au Canada. Il est d'autant plus déconcertant que c'est avec cette même édition que le livre est pour la première fois traduit en français par le comédien et metteur en scène huronwendat, Charles Bender, ainsi que par le dramaturge et traducteur franco-ontarien, Jean-Marc Dalpé. À travers des anecdotes empreintes d'injustices, de rires, d'amour et de colères, l'auteur raconte de façon très habile la manière dont l'histoire de son peuple, celle de la colonisation par le Canada, ainsi que sa propre histoire, sont imbriquées.

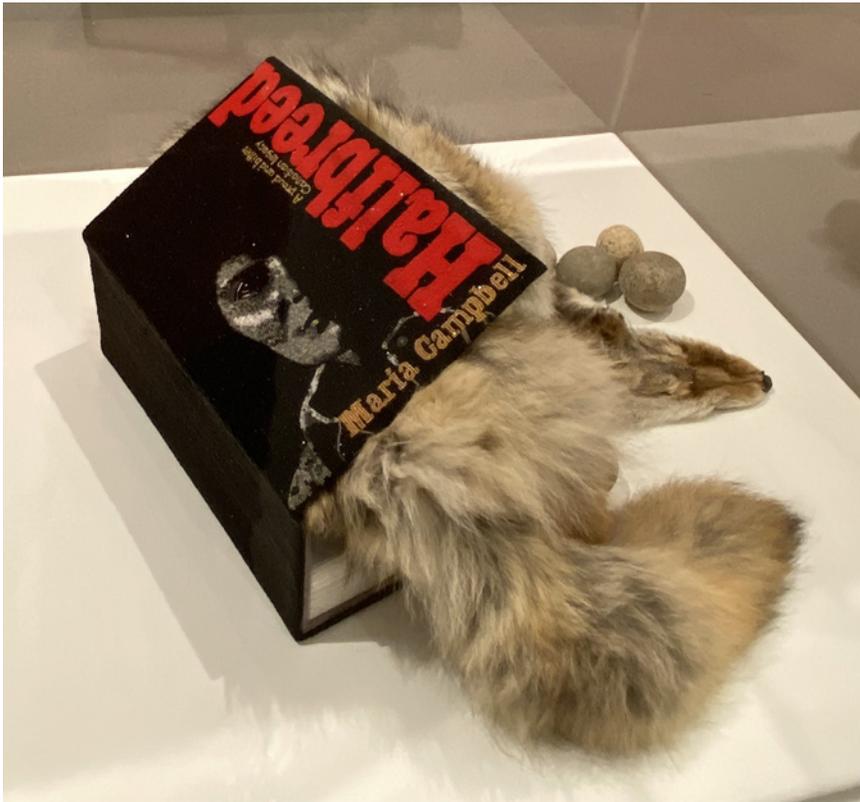
Dans ce livre, l'auteur nous transporte dans la vie quotidienne de sa famille et de sa communauté. En

abordant différents événements, comme les sorties en ville quand elle était jeune avec l'alcool et les altercations avec les non-autochtones, elle expose les effets insidieux de la colonisation avec la violence qu'elle implique. Parmi les passages marquants, il y a les moments passés avec sa grand-mère Cheechum, que l'on retrouve surtout dans la première moitié du livre. Elle rend ainsi hommage aux moments passés avec elle où celle-ci lui enseignait l'histoire de sa famille, de son peuple, et lui donnait de la force de changer les choses : « si tu n'es pas contente de ton sort, cesse de te battre contre tes parents et prends sur toi de changer ce que tu veux changer toi-même » (116).

À la bibliothèque de l'UQÀM, il y avait la première édition d'*Halfbreed* datant de 1973. Afin de rédiger ce compte-rendu, je me suis attelé à lire la première édition du livre rédigée en anglais. Le récit est presque identique dans les deux éditions, à l'exception d'un passage ajouté à la nouvelle qui ne figure pas dans l'édition originale. Dans l'édition la plus récente, Maria Campbell décrit comment, lors d'une perquisition de viande de chasse par la Gendarmerie Royale du Canada, elle s'est fait violer par les deux agents alors qu'elle n'avait que 14 ans. La professeure associée de l'Université de Guelph et chercheuse du peuple métis, Kim Anderson, a réalisé la préface de cette nouvelle édition du livre de Maria Campbell. Dans cette préface, elle raconte la manière dont les chercheuses de l'Université Simon Fraser, Deanna Reder et Alix Shield, ont retrouvé « une page et demie marquée d'un grand X au crayon rouge » (Reder et Shield 2019 : 16) de ce passage dans le manuscrit original conservé aux archives de l'Université McMaster. Ce X avait été fait par la maison d'édition McClelland & Stewart qui jugeait le passage trop « diffamatoire » pour être conservé (*ibid.*). Son livre aborde, en effet, les violences du colonialisme, que ce soit à travers son vécu de l'itinérance, la consommation ou le maintien dans la pauvreté de son peuple par l'État canadien. En retirant les violences sexuelles du récit de

### Références

- Burke, Adrian. 2018. « La formation d'Autochtones en archéologie au Québec et au Canada ». *Recherches amérindiennes au Québec* 48(3) : 105-111. <<https://doi.org/10.7202/1062137ar>>.
- Hannis, Prudence. 2014. « Faire de son éducation une tradition : Kiuna - institution postsecondaire des Premières nations ». <<https://eduq.info/xmlui/handle/11515/34358>>.
- Morton Ninomiya, Melody E. et Nathaniel J. Pollock. 2017. « Reconciling Community-Based Indigenous Research and Academic Practices: Knowing Principles Is Not Always Enough ». *Social Science & Medicine* 172 (janvier) : 28-36. <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2016.11.007>>.
- Pham, Andy V., Anisa N. Goforth, Lisa N. Aguilar, Isaac Burt, Renee Bastian et Diana M. Diaków. 2021. « Dismantling Systemic Inequities in School Psychology: Cultural Humility as a Foundational Approach to Social Justice ». *School Psychology Review* 1-18. <<https://doi.org/10.1080/2372966X.2021.1941245>>.
- Yeager, Katherine A. et Susan Bauer-Wu. 2013. « Cultural Humility: Essential Foundation for Clinical Researchers ». *Applied Nursing Research* 26(4) : 251-256. <<https://doi.org/10.1016/j.apnr.2013.06.008>>.



**“And from her parts of me emerged”, œuvre de Judy Anderson, 2016, matériaux mixtes**  
 (Photo Étienne Levac, exposition *Radical Stitch*, Mackenzie Art Gallery, Regina, 2022)

l’auteurice, c’est une énième reproduction du processus colonial d’invisibiliser sa parole. En mobilisant les théories de l’intersectionnalité telles que développées par Patricia Hill Collins (2000) et Kimberlé Crenshaw (1991), Julie Perreault a montré comment les violences sexuelles contre les femmes autochtones s’inscrivent dans la perpétuation de l’état de fait colonial au Canada (2015 : 35). Dans son ouvrage intitulé *A Recognition of Being: Reconstructing Native Womanhood*, Kim Anderson relate les propos de Gertie Beaucage, de la Nation ojibway, qui explique que l’identité et l’amour de soi sont troublés par les violences sexuelles (2016 : 208). La nouvelle édition de l’ouvrage de Maria Campbell réinsère aujourd’hui ce passage afin de montrer la violence de certains mécanismes coloniaux imposés sur les femmes autochtones, et contre lesquels l’auteurice a lutté jusqu’à aujourd’hui. Pendant plusieurs chapitres, Maria Campbell aborde des moments de sa vie où elle a été itinérante, ses problèmes de consommation, ainsi que son éloignement avec sa famille et sa culture. Elle

montre ainsi comment son parcours est similaire à celui de plusieurs personnes autochtones, et particulièrement les femmes autochtones. Enfin, le livre aborde le revirement qu’a pris la vie de Campbell lorsque celle-ci s’est impliquée dans la lutte contre l’itinérance autochtone et pour les droits des femmes et des enfants autochtones. Elle met l’accent sur la toile de relations qui l’a soutenue dans sa militance lui permettant d’en être arrivée là. Son livre termine d’ailleurs avec ceci : « Les longues et douloureuses années que j’ai passées à chercher ma voie sont terminées. Cheechum m’avait dit : “Le jour où tu te trouveras, tu retrouveras aussi tes frères et tes sœurs”. J’ai maintenant des frères et des sœurs partout au pays. Je n’ai plus besoin de ma couverture pour survivre » (332).

Dans la postface du livre, Maria Campbell fait un retour sur le contexte politique des peuples autochtones au Canada dans les années 1960. Elle explique notamment comment le mouvement actuel de résurgence autochtone s’inscrit dans une continuité avec l’effervescence politique de l’époque

comprenant les mouvements de libération des personnes afro-américaines et l’*American Indian Movement*. Elle écrit notamment que c’est à cette époque que « pour la première fois de l’histoire de la colonisation, nous nous réunissions ouvertement avec nos aînés pour qu’ils nous transmettent les cérémonies et les connaissances traditionnelles, tout ce qui avait dû rester caché à cause des politiques des gouvernements » (336).

En préface de cette édition, Kim Anderson, souligne la contribution de Maria Campbell comme grand-mère, mentore, auteurice et militante. Elle écrit que « Maria nous a bien formés et qu’elle peut encore nous pousser au-delà de ce que nous pensons être nos limites » (29). Un bel exemple de l’impact de Maria Campbell sur les femmes et les filles autochtones au Canada est l’œuvre de l’artiste Nêhiyaw, Judy Anderson, intitulée *And from her parts of me emerged*. On peut y voir la couverture du livre *Halfbreed*, une couverture perlée d’où émerge une peau de coyote avec plusieurs pierres entourant le livre et la peau.

Pour conclure, cet ouvrage phare est un récit autobiographique et politique. Pour reprendre les mots de Kim Anderson en préface, l’ouvrage « s’inscrit dans l’esprit du *wahkotowin*, une toile interconnectée de relations où tout le monde a des responsabilités » (10). Par l’exposition de cette toile de relations présente dans sa vie, Maria Campbell inspire assurément les générations actuelles et futures à construire des espaces de guérison pour les différents peuples autochtones basés sur la fierté de leur identité.

**Étienne Levac**  
 Département de sciences des religions,  
 Université du Québec à Montréal

### Références

- Anderson, Kim. 2016. *A Recognition of Being: Reconstructing Native Womanhood*. Toronto : Women’s Press.
- Crenshaw, Kimberlé. 1991. « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color ». *Stanford Law Review* 43(6) : 1241-1299.
- Hill, Collins. 2000. *Black Feminism Thought. Knowledge, Consciousness and the Politics*

of Empowerment. New York/Londres : Routledge.

Perreault, Julie. 2015. « La violence inter-sectionnelle dans la pensée féministe autochtone contemporaine ». *Recherches féministes* 28(2) : 33-52.

Reder, Deanna et Alix Shield. 2019. « "I write this for all of you": Recovering the unpublished RCMP "incident" in Maria Campbell's *Halfbreed* (1973) ». *Canadian literature* 237 : 13-25.

## Résumés / Abstracts / Resúmenes

### Perceptions des femmes atikamekw de leur rôle et de leur place dans la gouvernance du territoire et des ressources naturelles

Suzy Basile, Hugo Asselin et Thibault Martin<sup>†</sup>

La relation privilégiée des peuples autochtones avec le territoire, cœur de leur identité, est mal comprise et compromise par les nouvelles formes d'occupation du territoire depuis le contact avec les Eurocanadiens. Le rôle et la place des femmes autochtones dans la gouvernance du territoire et la gestion des ressources naturelles sont méconnus, voire occultés. L'analyse thématique de 32 entrevues avec des femmes des trois communautés atikamekw a montré : 1) que les femmes atikamekw ont un fort lien d'attachement au territoire ; 2) qu'elles ont dû s'adapter rapidement aux bouleversements de leur mode de vie ; 3) qu'elles tiennent à perpétuer la transmission des savoirs atikamekw ; et 4) qu'elles ont un rôle à jouer dans la prise de décision locale et territoriale et qu'elles valorisent leur leadership politique. Des solutions sont proposées afin d'atténuer le sentiment d'insécurité territoriale et culturelle des femmes atikamekw et de mettre en valeur leurs savoirs en lien avec le territoire et sa gestion, et ce, afin de « retrouver l'équilibre » essentiel à la transmission de l'identité et de la culture atikamekw.

**Mots clés :** gouvernance, territoire, femmes autochtones, savoirs autochtones, peuple atikamekw

### Atikamekw women's perceptions of their role and place in the governance of the land and natural resources

Suzy Basile, Hugo Asselin et Thibault Martin<sup>†</sup>

*The privileged relationship of Indigenous peoples with the land, at the heart of their identity, is poorly understood and compromised by the new forms of land occupation since contact with Eurocanadians. The role and place of Indigenous women in land governance and natural resource management is unappreciated or even ignored. Thematic analysis of 32 interviews with women from the three Atikamekw communities showed that: 1) Atikamekw women have a strong attachment to the land; 2) they had to adapt quickly to upheavals in their way of life; 3) they want to perpetuate the transmission of Atikamekw knowledge; and 4) they have a role to play in local and territorial decision-making and that they value their political leadership. Solutions are suggested to mitigate the sense of territorial and cultural insecurity of Atikamekw women and to highlight their knowledge of the land and its management in order to «recover the balance», essential to the transmission of Atikamekw identity and culture.*

**Keywords:** Governance, territory, Aboriginal women, Indigenous knowledge, Atikamekw people

### Percepción de las mujeres Atikamekw sobre su rol y lugar en la gobernanza del territorio y los recursos naturales

Suzy Basile, Hugo Asselin y Thibault Martin<sup>†</sup>

*La relación privilegiada de los pueblos indígenas con el territorio, corazón de su identidad, está mal comprendida y comprometida por las nuevas formas de ocupación del territorio desde el contacto con los euro-canadienses. El rol y el lugar de las mujeres indígenas en la gobernanza del territorio y la gestión de los recursos naturales son poco conocidos, incluso ocultos. El análisis temático de 32 entrevistas con mujeres de tres comunidades Atikamekw mostró: 1) que las mujeres Atikamekw tienen un fuerte vínculo de apego al territorio; 2) que han tenido que adaptarse rápidamente a los trastornos de su modo de vida; 3) que están dispuestas a perpetuar la transmisión de*

los conocimientos Atikamekw; y 4) que tienen un papel que desempeñar en la toma de decisiones locales y territoriales y que valoran su liderazgo político. Se proponen soluciones para mitigar el sentimiento de inseguridad territorial y cultural de las mujeres Atikamekw, así como para mejorar sus conocimientos relacionados con el territorio y su gestión, con el fin de «recuperar el equilibrio» esencial para la transmisión de la identidad y la cultura Atikamekw.

**Palabras clave:** Gobernanza, territorio, mujeres indígenas, conocimientos indígenas, pueblo Atikamekw

### Perceptions des femmes iiyiyuu-iinuu du programme de sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris

Èva-Marie Nadon Legault, Hugo Asselin et Suzy Basile

Le Programme de sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris (PSR) a été instauré afin de soutenir le mode de vie traditionnel. Toutefois, plusieurs femmes iiyiyuu-iinuu sont insatisfaites de la gestion du programme, affirmant qu'il ne tient pas suffisamment compte de leurs réalités. Ce projet visait à documenter l'utilisation du territoire par les femmes iiyiyuu-iinuu, leurs perceptions du PSR et leurs suggestions pour l'améliorer. Les femmes iiyiyuu-iinuu jouent un rôle essentiel dans le mode de vie traditionnel et les activités qu'elles pratiquent sur le territoire sont loin d'être accessoires. Elles sont notamment actives dans la transmission des savoirs et de la culture, piliers de l'identité. Elles ont soulevé plusieurs critiques, notamment au sujet des critères d'admissibilité, des règles de gestion et du niveau des prestations. Elles souhaitent que des améliorations soient apportées au programme pour que leur rôle sur le territoire soit reconnu à sa juste valeur.

**Mots clés :** culture crie, femmes autochtones, mode de vie traditionnel, sécurité du revenu, utilisation du territoire

### Iiyiyuu-linuu women's perceptions of the Cree Hunters and Trappers Income Security Program

Èva-Marie Nadon Legault, Hugo Asselin and Suzy Basile

*The Cree Hunters and Trappers Income Security Program (ISP) was*